NOTULAE SYSTEMATICAE

TOME XIII, FASCICULE 3 (JANVIER 1948)

AU SUJET DES RÉCOLTES DE SCOTT ELLIOT A MADAGASCAR

Avertissement aux auteurs de révisions et aux collaborateurs de la Flore

par H. HUMBERT

Dans l'Herbier de Madagascar au Muséum de Paris, une série de plantes reçues en 1890 a été, par suite d'une très regrettable erreur d'étiquetage, faussement attribuée à SCOTT ELLIOT. Ce botaniste a recueilli dans la Grande-Ile (principalement autour de Fort-Dauphin) une collection dont les numéros sont supérieurs à 1700 ; les étiquettes des doubles de cette collection envoyés à titre d'échange par la direction de Kew, en 1890, présentent un cadre rouge et portent la mention, imprimée également en rouge : « Ex Herb. G. F. SCOTT ELLIOT, n° ... ».

A la même époque, un lot de plantes, doubles des récoltes du Dr E. PALMER en Basse-Californie, Sonora, Mexico, en 1887, fut reçu également de Kew. Ces plantes étaient accompagnées seulement d'une petite étiquette sans impression, portant un simple numéro au crayon, inférieur à 1700 ; elles furent, en outre, pourvues à la réception d'une étiquette « passe-partout » du Muséum de Paris avec la mention imprimée : « M. SCOTT ELLIOT, Plantes de Madagascar. Reçu le 20 mai 1890 ». Cette erreur est à l'origine de méprises telles que celles exposées dans le présent numéro des « Notulae Systematicae » par MM. H. PERRIER DE LA BÂTHIE et J. ARENES (cf. les articles de ces deux auteurs) : c'est ainsi que, dès 1894, Baillon avait, sur la foi de ces étiquettes fausses, considéré comme malgaches des Malpighiacées dont deux sont représentées dans l'Atlas de A. GRANDIDIER ; d'autres confusions semblables ont pu se produire de ce fait.

Ajoutons que le registre d'entrées de l'herbier du Muséum mentionne à la date du 4 novembre 1891 un lot de 215 plantes de Fort-Dauphin, récoltées par J. CLOISEL, et données par SCOTT ELLIOT. Elles sont pourvues de l'étiquette originale manuscrite de CLOISEL et d'une étiquette « passe-partout » avec la mention imprimée « Plantes de Madagascar, Fort-Dauphin, M. CLOISEL ».

C'est grâce à l'obligeance du Directeur des Royal Botanic Gardens, KEW, M. E.-J. SALISBURY, et de son collaborateur M. A.-A. BULLOCK, que les précisions ci-dessus exposées nous ont permis de mettre au point cet avertissement ; nous les prions d'accepter nos plus vifs remerciements.